

Procès-verbal a été dressé à la charge de François G..., tisserand, âgé de 30 ans, pour vol de bijoux et d'étoffes au préjudice de son patron.

Hier soir, vers onze heures, une rixe sanglante a eu lieu rue d'Inkermann.

Un messenger de notre ville, le sieur L..., descendait la rue d'Inkermann en compagnie d'un de ses domestiques, quand il fut tout à coup assailli par deux individus, deux frères, nous dit-on, qui le renversèrent et le frappèrent à la tête, l'un à coups de poing et l'autre avec son soulier qu'il avait ôté. L'arrivée de la police a mis fin à cette scène, et l'un des deux assaillants a été mis en état d'arrestation.

Dernières Nouvelles

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Versailles, 3 juin, soir.

La commission des capitulations a repoussé par 6 voix contre 3 la proposition de M. Pascal Duprat qui demandait la publication complète de tous les rapports. La commission se serait prononcée à l'unanimité pour la publication du rapport relatif à Sedan, et par 8 voix contre 3 pour la publication du rapport sur Strasbourg.

M. Keller a été nommé rapporteur. M. Jules Ferry partira le 10 juin pour Athènes.

Londres, 3 juin.

CHAMBRE DES COMMUNES. — Lord Enfield, sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères, dit qu'il est nécessaire de maintenir temporairement à Rome M. Gervoise, le gouvernement pontifical refusant d'entrer en relation avec le représentant britannique, auprès du gouvernement italien. (M. Gervoise est un secrétaire de légation en mission officielle auprès du Saint-Siège.)

Washington, 3 juin.

On assure que le gouvernement américain offre de convoquer une nouvelle commission anglo-américaine l'hiver prochain, pour arrêter un nouveau traité des droits des neutres, surtout relativement aux dommages indirects.

Cet acte devrait être considéré comme un retrait des demandes pour dommages indirects portées devant le tribunal de Genève; aucune réponse n'est encore venue de Londres, on croit que le traité sera sauvé.

Au Mexique, les insurgés commandés par Trovino ont été battus à Monterey.

Un ouragan à Zanzibar

Nous empruntons au Times les détails suivants sur le cyclone qui, le lundi 13 mai, a traversé l'île de Zanzibar et y a causé d'immenses désastres. Beaucoup de personnes y ont péri.

Dans la soirée du dimanche, le ciel était chargé de nuages; tout annonçait que la nuit serait pluvieuse. Vers six heures du soir, la pluie tomba par torrents, chassée par une forte brise du sud. De huit à dix heures, le vent et la pluie faiblirent, mais, toute la nuit, il y eut des bourrasques avec de violentes rafales. Jusqu'au matin, ces phénomènes ne présentaient encore rien d'extraordinaire, cela semblait être la première apparition des moussons du sud. Depuis le lever du

jour jusqu'à huit heures, la tempête et la pluie redoublèrent, on commença à redouter quelque chose d'insolite.

Les toits, qui avaient résisté aux moussons précédentes, cédaient déjà; des signes nombreux indiquaient que la tempête redoublait d'intensité. De bonne heure, les toits de fer qui couvrent les maisons élevées du sultan furent emportés à la mer par un coup de vent. Dans l'après-midi, tous les toits exposés au sud furent détruits dans le port, les embarcations des gens du pays s'embrasèrent; les bâtiments à vapeur et à voiles du sultan, ayant rompu leurs câbles, allèrent se briser sur les écueils. Vers une heure, la tempête commença à s'apaiser; bientôt un calme si complet lui succéda qu'une plume serait tombée à terre en ligne droite.

Ceux d'entre nous qui croyait la tempête finie sortaient pour aller voir les ravages qu'elle avait faits. Un vieil ami, mieux au courant que moi de la loi des cyclones, m'avertit de rentrer à la maison et de m'assurer si les fenêtres et les portes donnant au nord étaient bien fermées. A ce moment, le calme avait quelque chose d'aussi sinistre que l'orage terrible des heures précédentes; pas un rayon de soleil ne perçait à travers le ciel de plomb, qui devenait de plus en plus noir vers le nord, avec de livides clartés çà et là. Tous les animaux se tenaient immobiles et silencieux. Mes perroquets avec les plumes hérissées, ne répondaient pas à l'appel qu'on leur adressait; les poules se laissaient prendre et ne faisaient aucun bruit. J'avais entendu parler de l'instinct des animaux dans des circonstances pareilles, et je m'attendais à un tremblement de terre.

Je trouvai mon ami qui barricadait ses fenêtres comme s'il se fut préparé à un assaut général. Je suivis son exemple, sans me hâter pensant que si une tempête nous venait du nord, elle arriverait graduellement, que nous serions avertis et que j'aurais le temps d'enlever mes livres et mes papiers.

Il ne s'était pas écoulé plus de trois quarts d'heure depuis la fin de la tempête du sud. Pendant que j'assujettissais mes fenêtres avec des cordes, j'entendis des sons aigus comme le sifflet d'une machine à vapeur. Je pensai que ce bruit venait de l'Abydos. Une fenêtre que je fermais se mit à battre violemment quatre ou cinq fois; une force irrésistible l'ouvrit entièrement, en arracha les gonds et nous renversa tous. Cette première rafale du nord me paraît avoir été la plus violente de toutes. Je me relevai en me tenant à une balustrade et regardai vers le nord; l'obscurité était si complète que je ne voyais même pas la balustrade à laquelle je me cramponnais. Des torrents d'eau s'engouffraient par la fenêtre; c'était de l'eau salée et du sable que l'ouragan soulevait de la mer.

En quelques instants, les chambres furent inondées et les meubles renversés; les livres, les coussins flottaient pêle-mêle. Il eût été inutile de chercher à sauver quoi que ce fût.

La tempête dura ainsi jusqu'à une heure avancée de la soirée. Quand le ciel s'éclaircit, nous pûmes nous faire une idée des ruines qui nous entouraient. Les quais avaient été emportés et les maisons en face de la mer étaient plus ou moins minées. Les grands bâtiments de la mission anglaise, les consulats américain, anglais et allemand n'auraient pu supporter un instant de plus l'effort de la tempête. Beaucoup de vaisseaux se sont brisés sur les écueils et ont péri avec leurs équipages. Dans la ville, toutes les maisons de terre sont détruites; c'est l'aspect de la désolation. Les rapports de l'intérieur de l'île sont désastreux. Zanzibar se livre à la culture du cacaoyer et du girolier. Une des fer-

mes de la mission anglaise, récemment achetée, comptait 600 cacaoyers en plein rapport; il n'en reste plus que dix-neuf ou vingt, en partie brisés. On raconte des faits analogues des autres fermes.

Les Arabes disent que la destruction des cacaoyers et des giroliers est complète. Une propriété qui valait 20,000 dollars, il y a huit jours, en vaut 1,500 aujourd'hui. Il faut quinze ans pour que les arbres qui produisent le cacao et le girolier donnent des fruits. Toutes les récoltes servant à l'alimentation, telles que le riz, les pommes de terre, les maïs, sont détruites. La ruine et la famine menacent toute la population. On estime que les pertes peuvent s'élever à quatre ou cinq millions de livres sterling.

Ville de Roubaix

Cercle des Carabiniers Roubaisiens

Grand concours international de tir

OFFERT aux sociétés & amateurs français & étrangers

les 6, 9, 10, 13, 16, 17, 20, 23, 24 et 27 juin 1872

CIBLE FIXE

AUX PLUS BEAUX BLANCS

1 ^{er}	PRIX. Six couverts d'argent	fr.	240
2 ^e	id. Cinq id.	»	200
3 ^e	id. Quatre id.	»	160
4 ^e	id. Trois id.	»	120
5 ^e	id. Une louche id.	»	100
6 ^e	id. Deux couv. id.	»	80
7 ^e	id. Un id.	»	40
8 ^e	id. id.	»	40
9 ^e	id. id.	»	40
10 ^e	id. id.	»	40
11 ^e	id. id.	»	40
12 ^e	id. id.	»	40
13 ^e	id. id.	»	40
14 ^e	id. id.	»	40
15 ^e	id. id.	»	40
16 ^e	id. id.	»	40
17 ^e	id. id.	»	40
18 ^e	id. id.	»	40
19 ^e	id. id.	»	40
20 ^e	id. id.	»	40

AUX POINTS & AUX PLUS BEAUX BLANCS

1 ^{er}	PRIX. Six couverts d'argent	fr.	240
2 ^e	id. Cinq id.	»	200
3 ^e	id. Quatre id.	»	160
4 ^e	id. Trois id.	»	120
5 ^e	id. Une louche id.	»	100
6 ^e	id. Deux couv. id.	»	80
7 ^e	id. Un couvert id.	»	40
8 ^e	id. id.	»	40
9 ^e	id. id.	»	40
10 ^e	id. id.	»	40
11 ^e	id. id.	»	40
12 ^e	id. id.	»	40
13 ^e	id. id.	»	40
14 ^e	id. id.	»	40
15 ^e	id. id.	»	40
16 ^e	id. id.	»	40
17 ^e	id. id.	»	40
18 ^e	id. id.	»	40
19 ^e	id. id.	»	40
20 ^e	id. id.	»	40

AUX BLANCS

1 ^{er}	PRIX. Six couverts d'argent	fr.	240
2 ^e	id. Cinq id.	»	200
3 ^e	id. Quatre id.	»	160
4 ^e	id. Trois id.	»	120
5 ^e	id. Une louche id.	»	100
6 ^e	id. Deux couv. id.	»	80
7 ^e	id. Un couvert id.	»	40
8 ^e	id. id.	»	40
9 ^e	id. id.	»	40
10 ^e	id. id.	»	40
11 ^e	id. id.	»	40
12 ^e	id. id.	»	40
13 ^e	id. id.	»	40
14 ^e	id. id.	»	40
15 ^e	id. id.	»	40
16 ^e	id. id.	»	40
17 ^e	id. id.	»	40
18 ^e	id. id.	»	40
19 ^e	id. id.	»	40
20 ^e	id. id.	»	40

Primes.

Pour 15 blancs une cuillère à café fr.	5
id. 30 id. deux id.	10
id. 40 id. trois id.	15
id. 50 id. quatre id.	20
id. 60 id. cinq id.	25
id. 70 id. six id.	30
id. 80 id. un couvert.	40

Lorsqu'un tireur aura touché le montant de l'une des primes désignées ci-dessus, il ne pourra plus concourir que pour des primes de 15 blancs qui pourront s'obtenir autant de fois qu'on y aura droit.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1^o — Le Tir commencera le 2 Juin à huit heures du matin, et se terminera chaque jour à sept heures du soir, avec interruption de midi à une heure; il sera continué les 3, 6, 9, 10, 13, 16 17, 20, 23, 24, et 27, aux mêmes heures.

Sur la demande de 3 tireurs étrangers, le Tir sera ouvert les mardis 4, 11, 18 et 25. Cette demande devra être faite au Secrétaire, la veille au plus tard.

2^o — A la Cible fixe les prix sont acquis aux plus beaux blancs. Chaque amateur pourra tirer deux séries de dix balles, en payant 5 francs par série.

3^o — A la Cible à volonté les prix sont acquis aux points et aux plus beaux blancs. Chaque amateur pourra tirer autant de séries qu'il le voudra en payant 1 fr. 50 par série de cinq balles.

4^o — Le même tireur ne peut obtenir qu'un prix à la CIBLE FIXE et un à la CIBLE A VOLONTÉ. Lorsqu'il aura un point et un beau blanc à la cible à volonté, il devra opter pour le prix le plus élevé. En cas de parité, le point de l'emporte sur le blanc.

5^o — Pour les tireurs qui auront obtenu des résultats égaux donnant droit à un prix, le tirage sera décidé par 1, 1, 1 et 1 en commençant par la dernière balle; en cas de nouvelle égalité, le plus beau blanc de la série adjugera le prix.

6^o — Les cibles sont placées à la distance de 100 mètres, le blason est du diamètre de 50 centimètres avec un blanc de 10 c. et un visuel de 20 c., et divisé en cinq cercles: le blanc comptera pour 5 points, le visuel pour 4 points, le troisième cercle pour 3 points, le quatrième pour 2 points et le cinquième pour 1 point.

7^o — Il ne sera admis à ce concours que des armes sans tunnel, ni lorgnon, ni double détente.

8^o — Les séries seront nominatives.

9^o — Les blancs seront communiqués aux tireurs après chaque demi jour.

10^o — Les gagnants pourront réclamer en espèces la valeur des prix, en prévenant le secrétaire deux jours avant la distribution des prix.

11^o — Des armes, système Ghaye de Liège, seront mises à la disposition des tireurs. La charge sera fournie à raison de 5 centimes et l'arme présentée chargée.

12^o — Tous les jours de Tir, de sept à huit heures du matin, la cible N^o 3 sera à la disposition des tireurs qui voudront régler leurs armes.

13^o — La distribution des prix aura lieu le 7 juillet, Café de la Coupe d'Or, rue d'Inkermann, à onze heures du matin.

14^o — Toute personne ne faisant pas partie de la Société pourra assister au tir en prenant une série qui lui servira de carte d'entrée.

15^o — Un règlement auquel tous les tireurs devront se conformer sera affiché dans la salle d'entrée.

16^o — La Commission jugera sans appel de tous les cas imprévus.

Le président

ACHILLE BOSSUT.

Le secrétaire

L. ZECKMAN fils.

Commerce

Havre, 4 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Co., représentés par M. Bulbeau-Desboanet.) Ventes 2,500 b., bonne demande, prix fermes, sans changement.

Liverpool, 4 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Co., représentés par M. Bulbeau-Desboanet.) Ventes 10,000 b.; marché calme, sans changement.

HAVRE — Lundi 3 juin 1872. — Nous avons eu aujourd'hui moins d'affaires que samedi, cependant la demande est encore très-bonne, et nous arrivons à un chiffre assez rond à quatre heures. Les prix restent les mêmes, c'est-à-dire très-raides pour Amérique, et sans changement pour les autres sortes.

A livrer, nous avons noté de nouveau des Oomra fair par navire ou mer à 104 fr., et des Louisiane strict ordinary à 125 fr., plus une affaire de même classement, mais sur échantillon à fr. 128.

Le terme a eu peu de mouvement, et les prix sont faibles. On a cédé en Louisiane juin-juillet à 135 et août à 135 50. Il y a acheteurs à ces cours.

Liverpool reste peu animé avec 12,000 b. dans les mêmes prix.

On a par dépêche privée des avis de New-York de samedi: recettes d'un jour, 900 b.; middling, 26 1/2.

Nous cotons:

Très ord. Louisiane	138/9	—
Low Midd. Louisiane en mer	140	—
ditto en charge	140	—
Ordinaire Fernambourg	130	—
Bon ordinaire Oomra	100	—
New Oomra, en charge et en mer	104	—
Bon ordi. Tinnivelly	98	—
Ordinaire Cocanadah	87	—
Bon ordinaire Bengale	72	—

Liverpool, 3 juin

Ventes 12,000 b., plus calme, mais prix très-fermes. Amérique octobre novembre 10 7/16.

La Presse est actuellement journal de matin pour toutes les localités desservies à les courriers partant de Paris le matin, — restant journal du soir pour toutes les localités que ne desservent pas ces courriers ou qu'ils desservent tardivement.

La Presse, organe d'une politique nouvelle qui veut fonder le Gouvernement sur la base de l'ordre, de la liberté et du progrès, reçoit les inspirations toujours si libérales et si patriotiques de M^r le Vicomte de la Guéronnière. M^r Michel Chevalier, l'illustre défenseur de la liberté commerciale, traitera les questions économiques et financières aujourd'hui plus importantes que jamais.

Les autres parties du journal sont confiées à des écrivains de premier ordre. 2368.

GUÉRISON DE LA PHTHISIE-CHRONIQUE

et de la BRONCHITE-CHRONIQUE
Traitement nouveau. — Brochure de 136 pages. 9^{me} Edition par le docteur JULES BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco, en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste à M. Delahaye, libraire, 23, Place de l'École de Médecine, à Paris 1985

Spécialité de dentiers entous genres

Traitement spécial pour le REOSESSEMENT DES DENTS
VERBAUGGHE
DENTISTE

BREVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES

RUE D' L'HOSPICE, 8, ROUBAIX

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ALFRED REBOUX,

rue Nain 1.

OFFERTOIRE

POUR ORGUE

PAR M. CÉSAR DELESPAUL

LES RUBIS

Fantaisie-Polka

PAR M. CÉSAR DELESPAUL

GRAND THÉÂTRE DE LILLE

PROCHAINEMENT:

représentations extraordinaires données par les artistes de l'Alhambra national de Bruxelles.

LA CHATTE BLANCHE, grands féeries en 3 actes et 20 tableaux.

Deux grands ballets, avec le concours de Mme Baratti, première danseuse de la Scala de Milan, et 24 dames du corps de ballet.

APOTHEOSE. Le pays des oiseaux, grand et magnifique décor en neuf transformations.

BOURSE DE LILLE

DU 3 JUIN 1872

COURS DU JOUR.

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0	55 40
Rente 4 1/2 0/0	78 75
Emprunt 5 0/0	87 ..
Obligations 6 0/0 1870	505 ..

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860	382 50
Paris 1865	450 ..
Lille 1860	92 ..
Lille 1863	86 ..
Lille 1868	472 50
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr.	37 50
Armentières	470 ..
Bordeaux	82 ..
Département du Nord	82 ..
Amiens	93 75

CHEMINS DE FER

Actions Nord	...
id. Lyon	...
id. Orléans	...
Obligations Nord	300 75
id. Lyon fusion anciennes	293 ..
id. Lyon fusion nouvelles	284 ..
id. Orléans	296 82 1/2
id. Midi	289 87 1/2
id. Ouest	288 ..
id. Lille à Béthune	237 50
id. Lille à Valenciennes	263 50

VALEURS LOCALES

Caisse commerciale de Lille, Verlay	550 ..
Caisse comm. de Roubaix, Verlay	522 50
Caisse d'escompte Pérot et Co.	610 ..
Crédit industriel et de Dépôts du Nord	321 25
Comptoir commercial Devidler et Co.	502 50
Gaz de Wazemmes c. dé.	4347 50
Le Nord, assurances contre l'incendie	1330 ..

CHARBONNAGES

Azincourt	...
Bruay	3125 ..
Bully-Grenay (le sixième)	410 ..
Corvin	887 50
Courrières	12000 ..
Escarpettes	1200 ..
Ferlay	940 ..
Leus	9700 ..
Liévin (action libérée)	2300 ..
Maurchin	980 ..
Vicoigne et Neux	6200 ..

COURS DES HUILES DE LILLE DU 3 JUIN

	Huiles l'hectolitre	GRAINS l'hectolitre	TOURTEAUX l'hectolitre
Colza	85		
— pour p.			
Olliet b. de			
— rouille.			
Cameline			
Lin pays			
Lin étr.			